

Virtue, Norms, and Objectivity. Issues in Ancient and Modern Ethics, Christopher Gill ed., Oxford, Clarendon Press, 2005, repr. 2009: 326 pages incluant bibliographie et index.

ISBN 978-0-19-926438-4

Compte rendu par Françoise Létoublon, ERGA/RARE

Nous avons déjà eu l'occasion d'analyser les recherches de Christopher Gill sur la psychologie dans les comptes rendus de *Gaia*: ce chercheur est l'un des principaux tenants de l'opposition aux thèses défendues jadis par Fränkel et ses élèves (pour schématiser, selon Fränkel, une notion n'existe pas tant qu'il n'y a pas de mot dans la langue pour la désigner), alors que pour l'école britannique de laquelle Gill fait partie, les choses sont beaucoup plus complexes, on peut dire que les conceptions ont une vie latente dans les consciences avant d'apparaître dans le langage; dans *Personality in Greek Epic, Tragedy, and Philosophy, The Self in Dialogue*, publié déjà par Clarendon Press en 1996, Gill montrait le rôle de la conscience individuelle, du *self* en anglais, en particulier à travers le dialogue, dès Homère. Le passage de la psychologie à l'éthique est certes naturel, mais implique une conversion philosophique, qui paraît accomplie dans le présent volume.

Signalons que nous ne prétendons nullement faire un compte rendu du contenu philosophique de ce livre, mais voulons le présenter à nos lecteurs, parmi lesquels beaucoup ont une formation dans cette discipline, et certains pourront se sentir concernés par tel ou tel des articles dont je présente la table des matières.

Gill commence son introduction par une utile présentation de la question dans l'histoire (assez récente) de la philosophie, à partir de Pritchard, "Does Moral Philosophy Rest on a Mistake?" (1912), et Anscombe, "Modern Moral Philosophy" (1958), qui au-delà de leurs divergences, se basent sur l'idée qu'il existe des principes "moraux" et que la tâche de la philosophie est de construire des théories fondées sur eux. Il résume les positions des principaux ouvrages publiés dans les années 80 (A. MacIntyre, *After Virtue*, 1981, B. Williams, *Ethics and the Limits of Philosophy*, 1985), qui critiquent les courants dominants à l'époque (kantien et utilitaristes) et proposent un modèle nouveau fondé sur Aristote. Les années 90 voient le retour des éthiques de la vertu fondées sur la théorie aristotélicienne du bonheur (M. Slote, 1992 et surtout R. Hursthouse, *On Virtue Ethics*, 1999, avec une critique de la pensée d'Aristote sur les esclaves et sur les femmes) ou sur la tradition kantienne (C. Korsgaard, *The Sources of Normativity*, 1996, N. Sherman, *Making a Necessity Virtue*, 1997), tandis qu'un volume collectif publié en 1996 par Engstrom et Whiting associait l'aristotélisme, le stoïcisme et le kantisme. Il reconnaît l'importance de M. Nussbaum, *The Fragility of Goodness*, 1986, et de ses ouvrages ultérieurs qui montrent la modernité du cosmopolitisme stoïcien et des idées de ce courant pour les théories cognitivistes des émotions. Suivent J. Annas, A. W. Price, R. Kraut, S. Brodie, T. Irwin, N. White et le livre de Gill déjà mentionné (1996): cet historique de la question fournit au néophyte un cadre de réflexion, pour les connaisseurs, cela rafraîchira les références bibliographiques, d'autant que diverses œuvres antérieures des contributeurs au livre y sont mentionnées.

La suite de l'introduction éclaire l'orientation du volume, sa question centrale et son articulation en chapitres: à partir de la forme générale de la théorie éthique, de ses concepts-clefs et de leurs relations, la question est celle du fondement des normes éthiques et en particulier de leur rapport à l'objectivité, remontant aux ouvrages cités de MacIntyre et Williams, développé notamment par D. Davidson et H. G. Gadamer – Gill prend soin de faire remarquer que les langues anciennes n'ont aucun terme qui corresponde à cette notion.

Nous reproduisons la table des matières avec la numérotation des parties et des chapitres, les noms d'auteurs et leurs titres, ainsi que les numéros de pages.

I. Issues in Ancient and Modern Theory: The Nature and Grounding of Ethical Norms

1. Christopher GILL, In What Sense are Ancient Ethical Norms Universal?	15
2. Sarah BROADIE, On the Idea of the <i>summum bonum</i>	41
3. Nancy SHERMAN, The Look and Feel of Virtue	59
4. Ludwig SIEP, Virtues, Values, and Moral Objectivity	83
5. Sabina LOVIBOND, Virtue, Nature, and Providence	99
6. Wolfgang DETEL, Hybrid Theories of Normativity	113
7. Christopher GILL, Commentary on Detel from a Stoic Standpoint	145

II. Readings in Ancient Philosophy: Ethical Virtue and Objective Knowledge

8. Terry PENNER, Socratic Ethics: Ultra-Realism, Determinism, and Ethical Truth	157
9. Mary Margaret MCCABE, Out of the Labyrinth: Plato's Attack on Consequentialism	189
10. Christopher ROWE, What Difference do Forms make for Platonism Epistemology?	215
11. Timothy CHAPPELL, "The Good Man is the Measure of All Things": Objectivity without World-Centredness in Aristotle's Moral Epistemology	233
12. A. W. PRICE, Aristotelian Virtue and Practical Judgement	257
13. R. W. SHARPLES, An Aristotelian Commentator on the Naturalness of Justice	279

Avec sa bibliographie et ses index, l'ouvrage a tout pour constituer une référence dans le domaine de la philosophie morale et de son histoire: il l'est déjà puisqu'il a déjà été réédité trois ans après la publication initiale.